

Future Health Index 2019

France

Rapport national



Future Health Index 2019 : Introduction

L'étude *Future Health Index* est une plate-forme de recherche destinée à déterminer la capacité des pays à **répondre aux enjeux de santé mondiaux** et à **concevoir des systèmes de santé nationaux durables et adaptés à leurs objectifs**.

Les systèmes de santé varient de pays à pays, mais ils partagent tous un **but commun** :

Offrir des soins de qualité en améliorant l'expérience des patients comme des professionnels de santé.

Évidemment, le défi reste de prodiguer des soins aussi efficaces et rentables que possible.

À ce titre, le déploiement de technologies numériques capables de favoriser des soins de qualité, économiques et fondés sur les données se situe au cœur de l'enjeu d'amélioration des parcours de santé. Pourtant, malgré des taux d'adoption croissants dans certains contextes, l'usage de ces outils demeure bien trop disparate à l'échelle mondiale. Des difficultés d'accès ou d'intégration aux pratiques professionnelles, ainsi qu'une inquiétude quant à la confidentialité et à la sécurité des données sont autant d'obstacles à une mise en œuvre efficace de ces technologies. Ces barrières sont en train de tomber, mais pas aussi rapidement que nombre de personnes le souhaiteraient.

La quatrième édition annuelle du *Future Health Index* de Philips repose sur l'étude de **plus de 15 000 individus*** représentatifs d'une population adulte globale et de **plus de 3 100 professionnels de santé** répartis dans **15 pays différents**. Elle explore les conséquences de l'exploitation des technologies numériques de santé sur l'expérience patient et l'expérience professionnel : deux composantes du quadruple objectif.

En examinant les vécus et les réactions, le *Future Health Index* propose de nouveaux moyens pour renforcer l'adhésion et l'adoption de soins de santé fondés sur les données, tout en désignant les facteurs pouvant nuire à la généralisation de ces nouvelles pratiques professionnelles.

L'analyse des résultats de la recherche a permis de mettre en évidence **trois thèmes principaux** :

Les professionnels de santé sont plus investis et plus performants grâce aux technologies numériques

La part croissante de professionnels de santé utilisant des technologies numériques, telles que les Dossiers Médicaux Électroniques (DME) et la télésanté, obtient de meilleurs résultats et exprime une plus grande satisfaction au travail.

Un meilleur accès et un meilleur contrôle des données rendent les patients plus autonomes


Les personnes ayant accès à leurs données de santé s'investissent davantage dans l'amélioration de la qualité des soins qui leur sont prodigués et dans leur expérience de soins globale.

Les expériences des précurseurs sont riches en enseignements

Toutes les nations peuvent tirer d'importantes leçons sur les expériences de pays précurseurs en matière de technologies de santé numérique comme la Chine, l'Arabie Saoudite, l'Inde et la Russie.

Conclusion : que peuvent faire les systèmes de santé pour mieux se préparer à une transformation continue ?

L'intégration de nouvelles technologies au secteur des soins de santé ne sera pas le résultat d'un événement unique, mais bien d'une transition sur la durée. Elle permettra aux professionnels et aux patients de s'adapter à l'évolution des besoins et à l'émergence de nouveaux défis.



Des professionnels de santé plus investis et plus performants grâce aux technologies numériques

Certains professionnels de santé français (PSF) s'adaptent aux **nouvelles pratiques** et commencent à reconnaître les **avantages des soins de santé numériques**, pour eux comme pour leurs patients. Cependant, le chemin est encore long avant qu'ils ne soient à même d'exploiter pleinement le potentiel des technologies numériques dans tous les aspects de leur travail et d'agir en véritables partisans de ces outils auprès de leurs patients et de leurs confrères.

La suppression des derniers obstacles à l'utilisation des technologies numériques de santé pourrait améliorer la vie professionnelle de nombreux acteurs de la santé.

État des lieux

En France, le nombre de professionnels de santé faisant appel aux technologies numériques de santé est en augmentation.

En 2019, les professionnels de santé français (PSF) n'ont pas seulement accès aux technologies numériques de santé, **certains les utilisent activement dans leur pratique quotidienne.**

Les PSF ont une légère longueur d'avance en matière d'adoption des technologies d'Intelligence Artificielle (IA). En effet, leur score est supérieur de 8 points à la moyenne des 15 pays étudiés.

2019

Les exemples de **professionnels de santé se servant de technologies numériques** sont nombreux :



84 % des PSF ont déjà partagé les données de patients avec d'autres professionnels de santé travaillant **dans le même établissement qu'eux.**

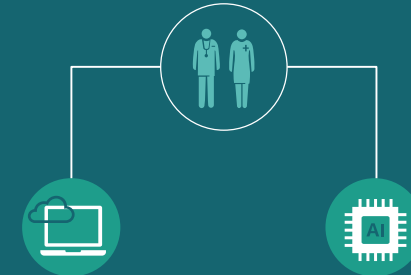
Moyenne des 15 pays : 80 %

Base : total des professionnels de santé

45 % des PSF ont déjà partagé des données de patients par voie électronique avec des professionnels de santé **extérieurs** à leur établissement.

Moyenne des 15 pays : 32 %

Base : total des professionnels de santé



77 % des PSF utilisent des DME sur leur lieu de travail

Moyenne des 15 pays : 76 %

Base : total des professionnels de santé

54 % des PSF se servent de technologie d'IA dans leurs pratiques professionnelles

Moyenne des 15 pays : 46 %

Base : total de professionnels de santé

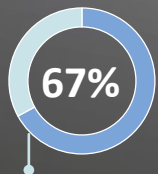
Des professionnels de santé plus investis et plus performants
grâce aux technologies numériques

L'amélioration des expériences grâce aux technologies numériques

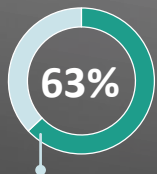
L'utilisation des **technologies numériques** enrichit l'expérience
des professionnels de santé français.

L'étude *Future Health Index* montre que les PSF ont conscience des avantages apportés par les DME pour trois composantes du quadruple objectif.

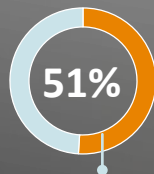
La majorité des PSF faisant appel aux DME affirment que ces derniers ont des **répercussions positives** sur leur **satisfaction professionnelle**, sur la **qualité des soins prodigués** et sur l'**expérience patient** :



Satisfaction des
professionnels
de santé



Qualité de soins
prodigués



Résultats médicaux
des patients

Base : total de professionnels de santé utilisant des Dossiers Médicaux
Électroniques (n=158)

Le quadruple objectif :



Amélioration de l'expérience patient

Améliorer le vécu des patients
(qualité et satisfaction)



Amélioration des résultats médicaux

Améliorer la santé des populations



Amélioration de l'expérience professionnel de santé

Améliorer la vie au travail des
professionnels de santé



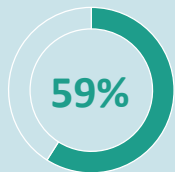
Réduction des dépenses de santé

Réduire les dépenses en soins de
santé par individu

La télésanté : un outil inexploité par les professionnels de santé

Une utilisation plus répandue de la télésanté est nécessaire pour **libérer son plein potentiel**.

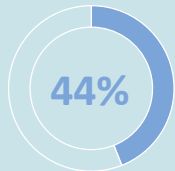
Plus de la moitié des Français considèrent que leur système de santé répond à leurs besoins en matière d'accessibilité et près de la moitié estiment qu'il répond à leurs besoins en matière de disponibilité.



des Français déclarent que leur système de santé leur permet d'accéder à des soins médicaux si nécessaire

Moyenne des 15 pays : 61 %

Base : total d'individus



des Français déclarent pouvoir trouver un professionnel de santé disponible en cas de besoin

Moyenne des 15 pays : 55 %

Base : total d'individus

La télésanté* peut apporter une solution aux problèmes mentionnés par les patients ayant déjà été dissuadés de consulter un professionnel de santé lorsqu'ils en avaient besoin. La télésanté peut avoir des répercussions positives sur l'expérience patient en simplifiant l'accès aux praticiens.



63% des Français ne consultent pas un professionnel de santé lorsqu'ils ont une raison médicale de le faire

Moyenne des 15 pays : 71 %

Base : total d'individus

Principales raisons citées comme facteurs dissuasifs de consultation d'un professionnel de santé :

Difficulté / Impossibilité d'obtenir un rendez-vous

31%

Manque de temps

14%

Besoin d'un spécialiste recommandé

14%

Spécialistes indisponibles dans la région

13%

Base : total d'individus

*Télésanté : de professionnel de santé à patient ou entre professionnels de santé

Dans le monde entier, la télésanté n'est pas encore devenue un outil ordinaire des activités quotidiennes des professionnels de santé. 46 % des PSF affirment ne pas utiliser la télésanté sur leur lieu de travail. Peu de professionnels de santé déclarent que la télésanté (de professionnel à patient ou entre professionnels) a eu des répercussions positives sur l'expérience de leurs patients au cours des cinq dernières années.

Seul un cinquième des PFS a constaté une **incidence positive** de la télésanté sur l'expérience patient au cours des cinq dernières années



De professionnel à patient

Moyenne des 15 pays : 33 %

Base : total des professionnels de santé

Entre professionnel de santé

Moyenne des 15 pays : 31 %

Base : total des professionnels de santé



Seuls **36%** des Français interrogés sont ouverts aux consultations à distance pour des soins non urgents.

Moyenne des 15 pays : 44 %

Base : total d'individus

^Ouverts aux consultations à distance : individus qui préfèrent les consultations à distance par canaux numériques ou n'ont pas de préférences

Intelligence Artificielle : une utilisation de plus en plus acceptée par les professionnels de santé

Pourtant, les patients **ne réalisent pas encore le plein potentiel** de cette technologie.

Les PSF déclarent ne pas voir d'inconvénients à l'utilisation d'Intelligences Artificielles (IA) **pour des éléments de traitement approfondis, comme le signalement d'anomalies et la recommandation de traitements.**

Les Français sont plus à l'aise à l'idée d'utiliser des IA pour des tâches administratives comme l'organisation des consultations et le renouvellement des ordonnances. Ce constat souligne un écart entre professionnels de santé et patients en matière d'appréhension du potentiel des technologies d'IA dans le domaine des soins de santé.

En France, les professionnels de santé sont tout à fait à l'aise* à l'idée de se servir d'IA pour repérer les anomalies et recommander des traitements : le score est bien supérieur à la moyenne des 15 pays.



73%
Signalement des anomalies
Moyenne des 15 pays :
59 %



68%
Recommandation de traitements
Moyenne des 15 pays :
47 %



64%
Suivi des patients
Moyenne des 15 pays :
63 %

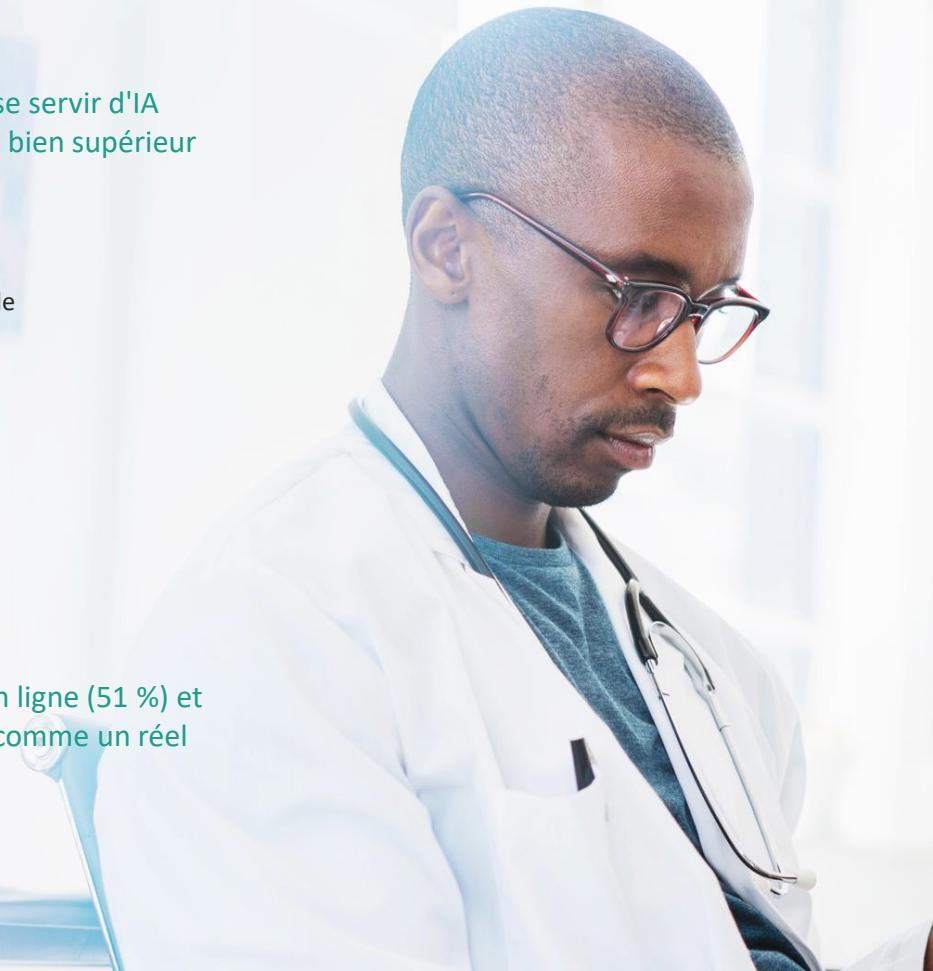


63%
Diagnostic
Moyenne des 15 pays :
47 %

Base : total de professionnels de santé

Pourtant, seule la moitié des Français considère la prise de rendez-vous en ligne (51 %) et la demande de renouvellement d'ordonnance en ligne et par SMS (49 %) comme un réel atout de communication numérique.

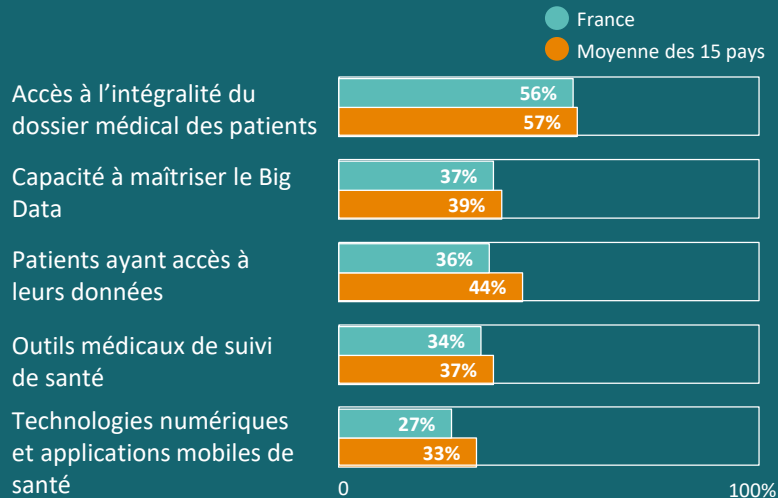
*Être à l'aise : être à l'aise ou extrêmement à l'aise.



Technologies numériques de santé : des avantages pour les professionnels comme pour les patients

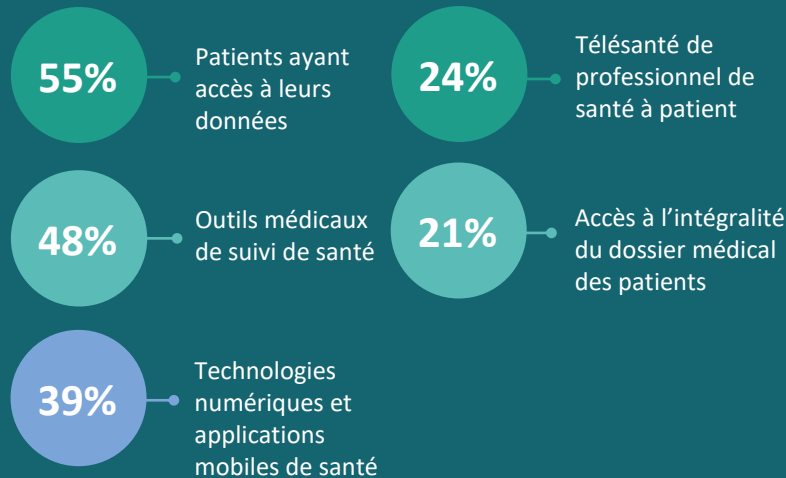
Les PSF affirment que l'utilisation des technologies et des données de santé numériques a eu un effet positif sur leur expérience et sur celle de leurs patients. Les Français sont également en avance sur la moyenne des 15 pays en ce qui concerne l'utilisation de technologies numériques et d'applications mobiles de santé.

Les PSF reconnaissent que **leur expérience s'est améliorée** au cours des cinq dernières années grâce à l'exploitation des données numériques.



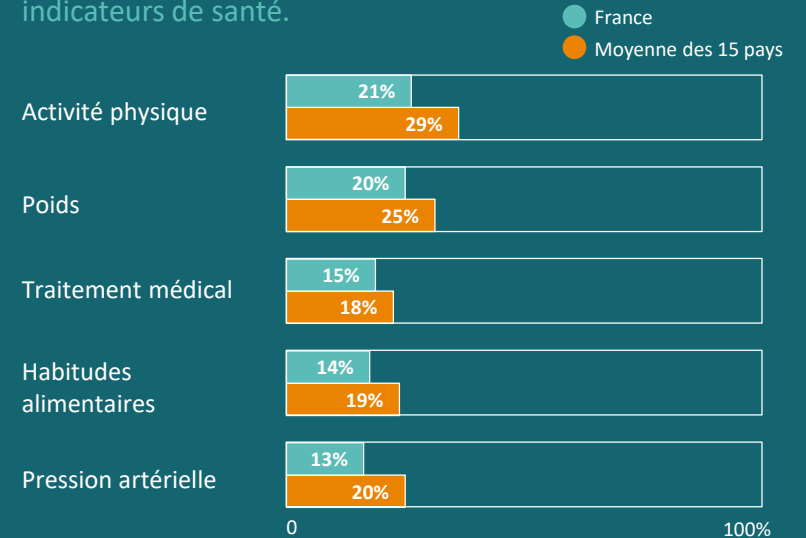
Base : total de professionnels de santé

Les PSF affirment également que l'exploitation des données numériques a eu un **effet positif** sur l'expérience patient.



Base : total de professionnels de santé

Pourtant, **moins d'un quart** des Français utilisent souvent ou toujours des technologies numériques ou des applications mobiles de santé pour surveiller leurs indicateurs de santé.



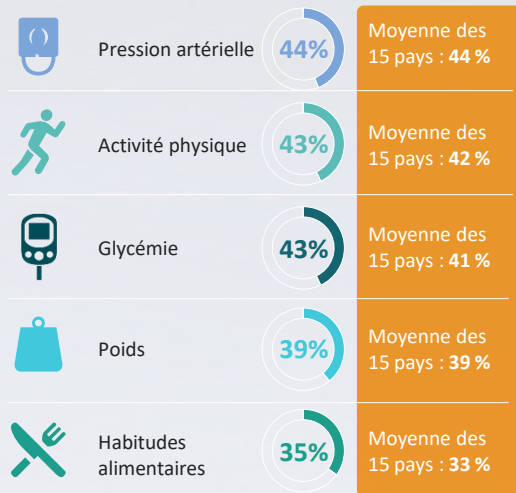
Base : total d'individus

Partage des données : pas encore la norme en France

L'étude *Future Health Index 2019* montre que deux cinquièmes des PSF recommandent à leurs patients de faire appel aux technologies numériques pour gérer leurs données, mais que ces dernières leur sont **rarement transmises par voie électronique**. Malgré ce manque de volonté des patients français, 75 % des PSF pensent que l'amélioration de la continuité du parcours de soins est due au Dossier Médical Partagé.



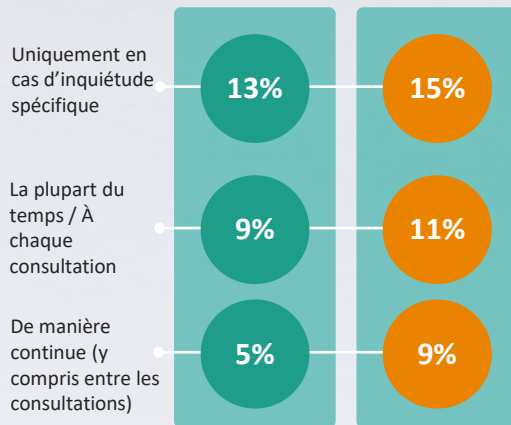
Deux cinquièmes des professionnels de santé conseillent souvent/toujours à leurs patients de surveiller des indicateurs clés de santé tels que...



Base : total de professionnels de santé



Environ **10 %** des professionnels de santé déclarent que la majorité ou l'ensemble de leurs patients partagent régulièrement leurs données de santé à l'aide de technologies numériques ou d'applications mobiles.

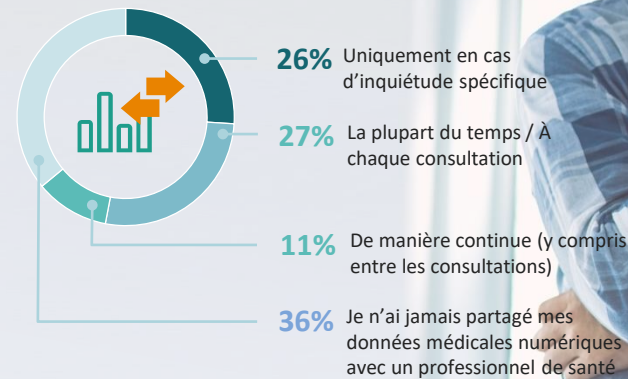


● France
● Moyenne des 15 pays

Base : total de professionnels de santé



36 % des Français utilisant des technologies numériques ou des applications mobiles de santé pour surveiller leurs indicateurs ne partagent jamais leurs données avec leurs praticiens.



Base : total d'individus utilisant des technologies numériques ou des applications mobiles de santé (n=538)



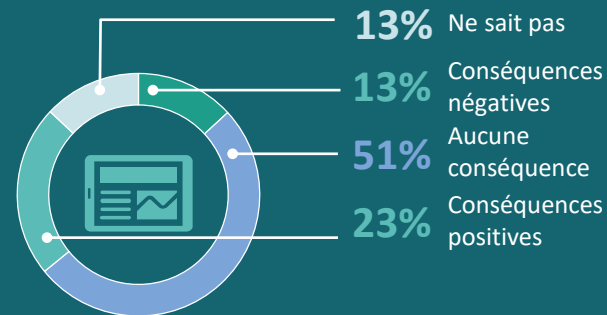
Dossier Médical Partagé : des professionnels ouverts à son utilisation, mais qui ne voient pas encore l'ensemble de ses avantages

En novembre 2018, la France lance le **Dossier Médical Partagé (DMP)** : un premiers pas vers une approche des soins plus complète et plus intégrée.

Si, comme indiqué précédemment, une majorité des PSF reconnaît les répercussions positives des DME en général, nombre d'entre eux ne voient pas encore les avantages du Dossier Médical Partagé. Bien que certains affirment que l'arrivée du DMP a déjà des conséquences positives sur leur charge de travail, un peu plus de la moitié (51 %) n'en voit pas les avantages.

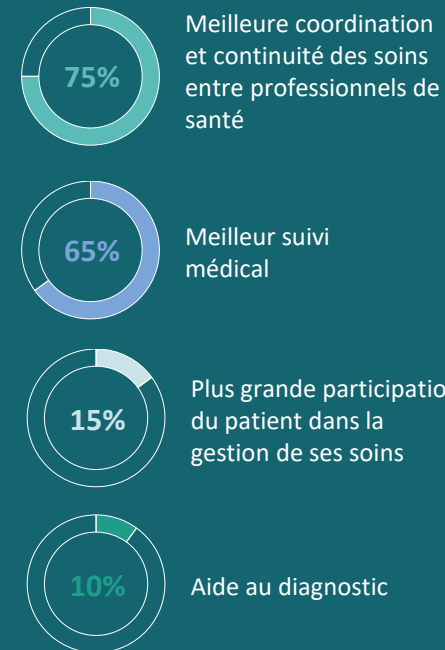
Les PSF ont néanmoins des attentes claires quant à ce que le DMP devrait simplifier : des services allant de la coordination entre professionnels de santé à l'amélioration du suivi médical.

Répercussions du DMP sur la charge de travail quotidienne des PSF



Base : total des professionnels de santé

Principaux avantages du DMP



Base : total de professionnels de santé

Des patients plus autonomes grâce à un meilleur accès et un meilleur contrôle des données

En France, si le développement de pratiques plus modernes et plus flexibles chez les professionnels de santé jouera un rôle fondamental dans la transformation des parcours de soins, il faut également comprendre ce que cherchent les patients et les bénéfices que ces derniers peuvent tirer des technologies numériques de santé.

Les populations du monde entier font généralement appel aux technologies pour satisfaire deux besoins essentiels : accéder plus rapidement et plus facilement à l'information et mieux maîtriser leurs relations avec les organisations afin d'améliorer leur qualité de vie. L'étude *Future Health Index 2019* nous montre que ces besoins sont identiques dans le domaine de la Santé. Les personnes qui disposent d'un meilleur accès et de meilleurs outils de contrôle des données de santé s'investissent plus dans le but d'optimiser la qualité des soins qui leur sont prodigués et leur expérience de soins dans sa globalité. Cette affirmation vaut également pour la France.

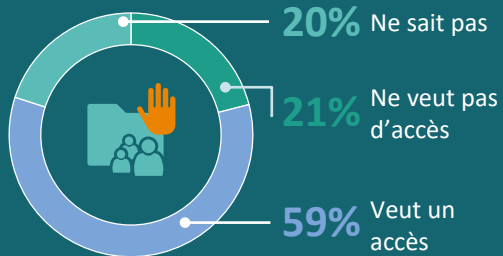


Propriété des données : un réel besoin

Les patients français veulent être **propriétaires** de leurs données médicales.

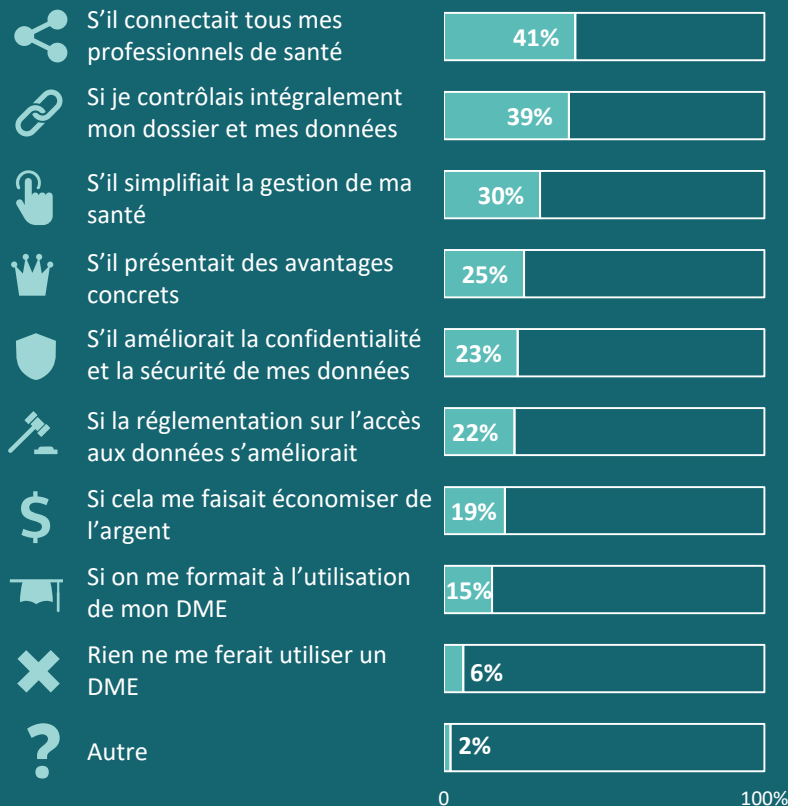
Les Français cherchent autonomie et accès aux DME. Mais cette autonomie ne se résume pas à une simple mise à disposition des données médicales. De nombreuses personnes surveillent leurs métriques de santé à l'aide de technologies numériques et affichent ainsi le souhait de mieux contrôler leurs données et l'utilisation des soins pour en apprendre plus sur eux-mêmes.

59 % des Français qui n'ont pas accès ou ne savent pas s'ils ont accès à un DME déclarent vouloir pouvoir y accéder.



Base : total d'individus n'ayant pas accès ou ne sachant pas avoir accès à un DME (n=818)

Selon les personnes qui ont accès à leur DME, une meilleure gestion des données et des indications plus précises sur l'exploitation de ces dernières sont nécessaires pour augmenter l'utilisation de cet outil :

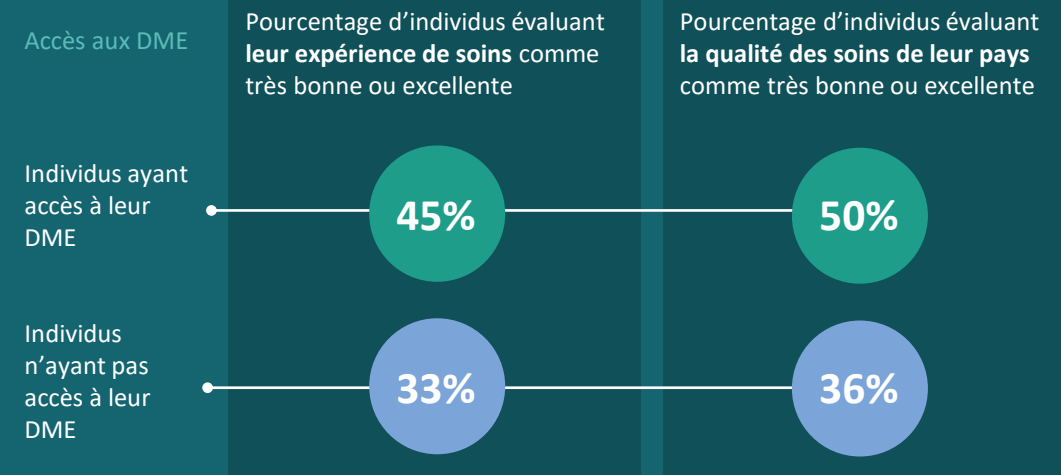


Base : total d'individus ayant accès à un DME (n=186)

La généralisation de l'exploitation des Dossiers Médicaux Électroniques passe nécessairement par la formation des patients à leur utilisation. Les patients veulent être plus actifs dans la gestion de leur santé.

On constate que les Français n'ayant pas accès à leur DME sont presque aussi nombreux à déclarer être satisfaits de leur système de santé que la moyenne des 15 pays étudiés. Or, la satisfaction des Français ayant accès à leur DME est plus élevée. Cela démontre que l'exploitation des DME est un véritable atout pour le système de santé français.

Les personnes ayant accès à leur DME rapportent de meilleures expériences et une meilleure qualité de soins que ceux n'ayant pas accès ou ne sachant pas s'ils ont accès à un Dossier Médical Électronique.



Base : total d'individus ayant accès à un DME (n=186)

Base : total d'individus n'ayant pas accès à un DME (n=644)

Les patients plus autonomes sont des patients plus proactifs

L'étude *Future Health Index 2019* souligne un écart minime de gestion de la santé entre les individus ayant accès et les individus n'ayant pas accès à leur DME.

Cette faible différence suggère que les personnes ayant accès à leur DME éprouvent des difficultés à y accéder ou ne savent pas l'utiliser correctement.

Patients ayant accès à leur DME

34% Proactifs

28% Réactifs

Base : total d'individus ayant accès à leur DME (n=186)

Patients n'ayant pas accès à leur DME

32% Proactifs

29% Réactifs

Base : total d'individus n'ayant pas accès à leur DME (n=644)



Avec l'accès à l'information vient l'acceptation du partage des données

Les patients collaborent plus avec les professionnels de santé lorsqu'ils sont **propriétaires de leurs données de santé.**

L'étude montre que les Français sont plus ouverts au partage de leurs données médicales avec des professionnels de santé lorsqu'ils ont eux-mêmes accès aux informations.

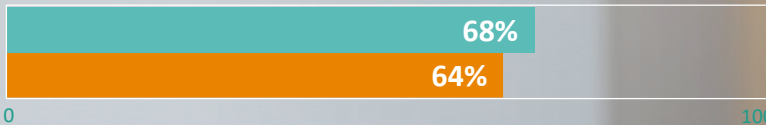
De leur côté, les professionnels de santé déclarent que la mise à disposition des données médicales auprès de leurs patients améliorent l'expérience de soins.



90% des Français qui ont accès à leurs données médicales déclarent vouloir les partager avec leurs praticiens

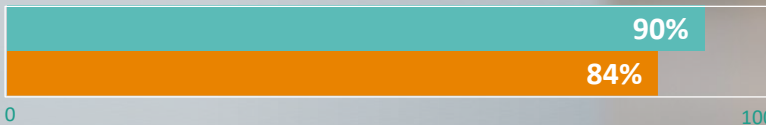
Individus souhaitant que les professionnels de santé impliqués dans leurs soins aient accès à leur Dossier Médical Électronique (DME) :

Individus **sans accès ou ne sachant pas s'ils ont accès à leurs données**



0 100
Base : total d'individus n'ayant pas accès ou ne sachant pas qu'ils ont accès à leur DME (n=818)

Individus **ayant accès à leurs données**



0 100
Base : total d'individus ayant accès à leur DME (n=186)

● France ● Moyenne des 15 pays



Une incitation des professionnels peut **favoriser l'utilisation des technologies numériques de santé**, mais les inquiétudes en matière de confidentialité et de sécurité des données prédominent

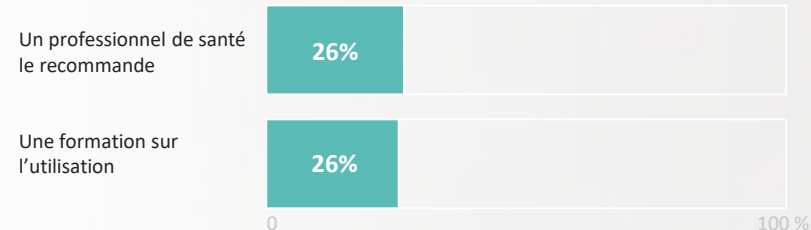
De nombreux PSF reconnaissent que le déploiement du Dossier Médical Partagé (DMP) en 2018 a déjà des répercussions positives sur leur relation avec les patients.

Les PSF ont un rôle à jouer dans l'adoption et l'utilisation des technologies numériques de santé chez leurs patients, car ces derniers surveillent plus leurs indicateurs de santé si leurs praticiens le leur recommandent.

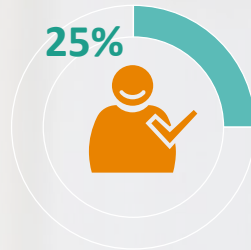


Un quart des individus n'utilisant pas toujours des technologies numériques ou des applications mobiles de santé déclarent qu'ils s'en serviraient plus **si un professionnel de santé les leur recommandait ou s'ils recevaient une formation pour leur utilisation.**

Moteurs d'incitation à l'utilisation de technologies numériques ou d'applications mobiles de santé



Base : total d'individus n'utilisant pas toujours des technologies numériques ou des applications mobiles de santé (n=1 000)



Un quart des PSF se servant de technologies numériques de santé déclarent que le déploiement du Dossier Médical Partagé en 2018 a amélioré leur relation avec leurs patients.

Base : total de professionnels de santé se servant de technologies numériques de santé (n=161)

Les problèmes d'interopérabilité et de disponibilité des systèmes dissuadent les professionnels de partager plus les données médicales de leurs patients

Si de nombreux professionnels de santé partagent déjà les données médicales de leurs patients par voie électronique *au sein* de leur lieu de travail, les problèmes de confidentialité et de sécurité des données, mais aussi d'interopérabilité des systèmes, dissuadent les PSF de généraliser la transmission des données par voie électronique, notamment en cas de partage avec des praticiens *extérieurs* à leur établissement.

Pourtant, la France possède une véritable avance sur la moyenne des 15 pays en matière de partage de données vers l'extérieur, ce qui suggère un fort potentiel de progression dans les années à venir.



Près de la moitié des PSF partagent les données de santé de leurs patients par voie électronique avec d'autres professionnels de santé **ne travaillant pas dans le même établissement** : un nombre supérieur à la moyenne des 15 pays étudiés.



84%
Partage interne à un établissement
Moyenne des 15 pays : 80 %

Base : total des professionnels de santé



45%
Partage externe à un établissement
Moyenne des 15 pays : 32 %

Base : total de professionnels de santé

Les PSF ne partagent pas d'informations *en dehors* de leur établissement, principalement en raison du **manque d'interopérabilité et de l'absence de systèmes de partage des données**

61%

Manque d'interopérabilité entre les systèmes de gestion des dossiers

60%

Absence de système de partage de données

40%

Préférence pour les formats traditionnels (ex. : papier, téléphone)

38%

Inquiétudes relatives à la confidentialité des données

Base : total de professionnels de santé ne partageant pas les données de santé en dehors de leur établissement (n=109)



Apprendre des **précurseurs**

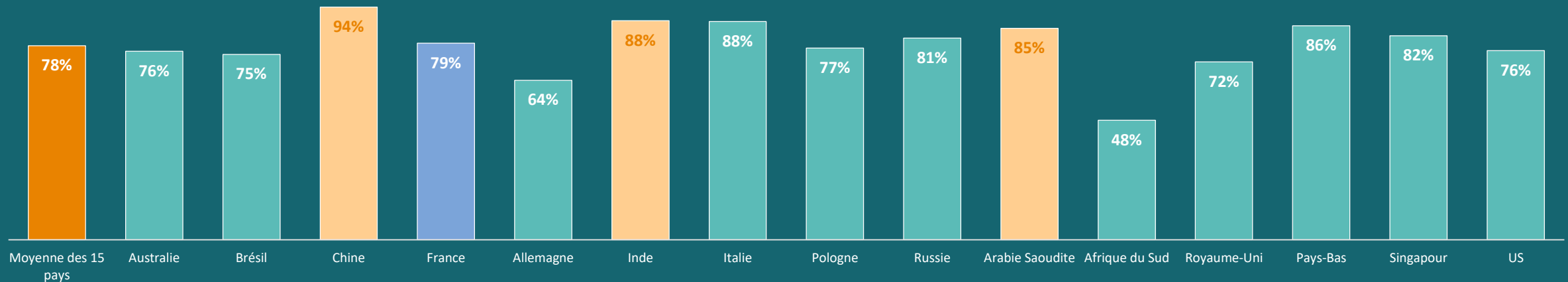
Dans les premières années du *Future Health Index*, nous avons découvert que certaines nations émergentes avaient le potentiel **de surpasser d'autres nations en matière d'adoption des technologies numériques de santé**. En 2019, nous constatons que certaines d'entre elles, principalement la Chine, l'Inde et l'Arabie Saoudite, ont déjà dépassé les autres nations dans ce domaine et que ces technologies tiennent une place toujours plus importante dans le quotidien des professionnels de santé et des patients.

Si les défis et les contextes varient d'un pays à l'autre, les expériences de ces précurseurs sont riches en enseignements pour la France et pour son système de santé.

Certains pays tirent pleinement parti des technologies numériques de santé et savent effectuer une transition rapide entre **disponibilité** et **exploitation**

La **Chine** et l'**Arabie Saoudite** sont de véritables précurseurs en ce qui concerne l'adoption et l'utilisation des nouvelles technologies. Certaines autres nations émergentes, comme l'**Inde**, excellent également dans des domaines spécifiques.

Pourcentage de professionnels de la santé utilisant actuellement une **technologie numérique** ou une **application mobile** de santé :



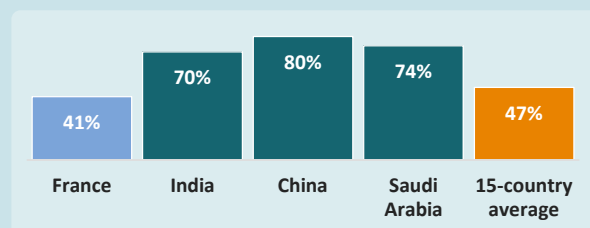
Base : total de professionnels de santé

Les technologies numériques de santé stimulent une **gestion proactive de la santé chez leurs utilisateurs**

Les citoyens de nations émergentes surveillant leurs indicateurs de santé sont plus susceptibles de considérer ces données comme des incitations à prendre en main leur état de santé et à contacter un professionnel.

Une augmentation de l'adhésion et, surtout, de l'utilisation des technologies numériques de santé en France pourrait aider les patients à adopter une approche plus proactive de la gestion de leur santé, avec, pour conséquence, une amélioration des traitements.

Les **Indiens**, les **Chinois** et les **Saoudiens** se servant de technologies numériques ou d'applications mobiles de santé affirment que les informations reçues par ces outils les incitent à contacter leurs praticiens.



Base : total d'individus utilisant des technologies numériques ou des applications mobiles de santé (n=358)

La France est légèrement en dessous de la moyenne des 15 pays étudiés en matière de surveillance autonome des indicateurs de santé.

44 % des Français ayant consulté un professionnel de santé l'année dernière **agissent** pour leur santé en **surveillant leurs indicateurs de santé**.

Moyenne des 15 pays : 46 %

Base : total d'individus ayant consulté un professionnel l'année dernière (n=743)



En **Inde**, plus particulièrement, les prévisions annoncent une augmentation annuelle de **5,8 %** des dépenses dans le secteur des appareils portatifs de santé. Le taux de pénétration devrait atteindre **4,6 %** d'ici 2023, soit une croissance continue par rapport au taux actuel de **4,5 %**.



Dans le secteur des appareils portatifs, la **Chine** génère le plus important chiffre d'affaires parmi les 15 pays étudiés par le Future Health Index 2019 avec **4,553 Md\$** de revenus en 2019 et un taux de croissance annuel estimé à **3,6 %**.



En **Arabie Saoudite**, le chiffre d'affaires issu de la vente d'appareils portatifs en 2019 atteint **49 M\$** pour un taux de croissance annuel estimé à **4,6 %**. Le taux de pénétration est actuellement de **3,9 %**.



330 M\$

Chiffre d'affaires dans le secteur des appareils portatifs en 2019



Taux de croissance annuel
1,9 %



Taux de pénétration
7,3 %

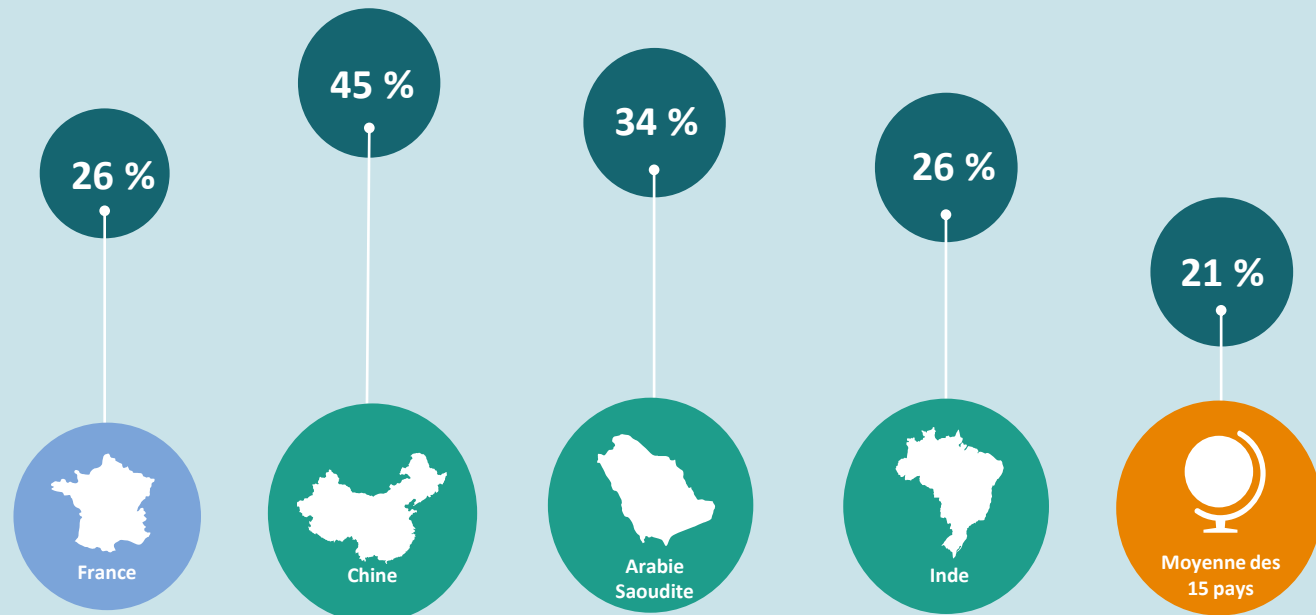
Le taux de progression de la France en matière d'adoption et d'utilisation des technologies numériques de santé est inférieur à celui de certaines nations émergentes

Des nations comme la Chine ouvrent la marche de l'intégration de l'IA dans le secteur des soins de santé

Avec une part de 60 % entre 2013 et le premier trimestre 2018, la Chine se place en première position des investissements et des financements de l'industrie de l'IA dans le monde, suivie par les États-Unis (29 %) et l'Inde (5 %). Cela lui permettra de bénéficier d'une meilleure expérience dans ce secteur. Selon les données de l'étude *Future Health Index*, d'autres nations émergentes se placent en bonne position en matière d'Intelligence Artificielle.

La France est en léger retard derrière elles, tout en étant au-dessus de la moyenne des 15 pays étudiés en ce qui concerne l'utilisation de l'IA pour les soins de santé. Toutefois, les Français s'inquiètent d'un remplacement des rapports humains par les IA dans les parcours de soins, deux Français sur cinq associant IA et diminution des interactions humaines (41 % contre une moyenne des pays de 31 %).

Ce sont les professionnels de santé chinois et saoudiens qui **se servent le plus des IA pour améliorer la précision de leurs diagnostics**. La France est en retard par rapport à ces nations émergentes.

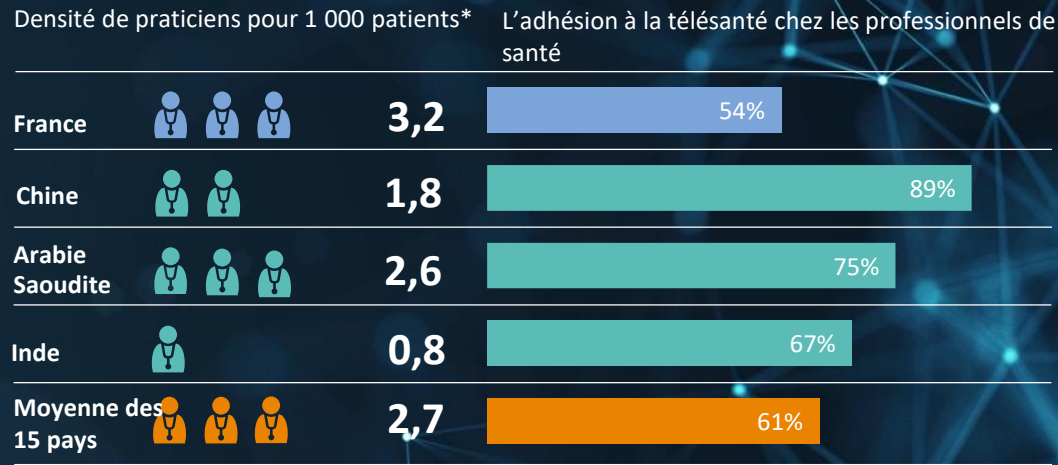


Base : total de professionnels de santé

Les pays précurseurs ont tiré parti des technologies pour résoudre leurs problèmes de disponibilité

L'adhésion à la télésanté est plus élevée chez les professionnels de santé de nations connaissant une faible densité de praticiens, probablement en raison d'un besoin de solution alternative.

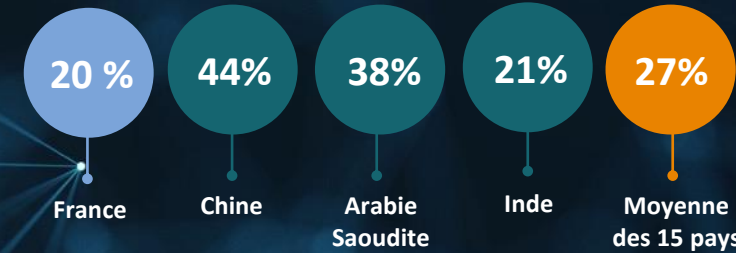
En matière d'adhésion à la télésanté, les PSF s'alignent sur la moyenne des 15 pays étudiés. Les Français hésitent encore à l'idée d'utiliser la télésanté pour résoudre le problème de disponibilité des praticiens, car ils ne sont pas prêts à remplacer une consultation en face à face par des rendez-vous à distance numériques.



Base : total des professionnels de santé



Les populations chinoises et saoudiennes sont les premières à déclarer, si le choix leur est donné, qu'elles préfèrent consulter leur médecin à distance par voie numérique pour tous leurs besoins non urgents.



Base : total d'individus

*Total basé sur les données de 2015 et 2016, en fonction des informations disponibles par pays.

Conclusion : que peuvent faire les systèmes de santé pour mieux se préparer à une évolution continue ?

Les systèmes de santé se transforment de manière continue. Il en est de même pour les technologies numériques de santé.

Comme le montre notre étude, l'adoption de ces technologies est un voyage, pas un événement singulier. C'est pourquoi, face à la diversité des obstacles et des besoins rencontrés par chaque pays, les professionnels de santé et les patients doivent s'adapter et se former aux nouvelles technologies sur le tas.

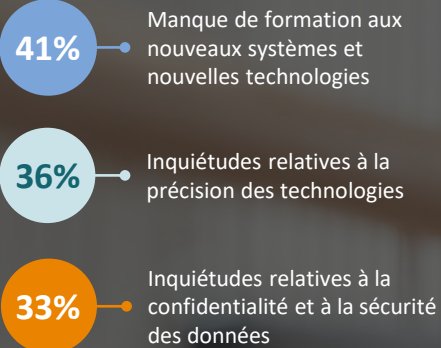


Conclusion : que peuvent faire les systèmes de santé pour mieux se préparer à une évolution continue ?

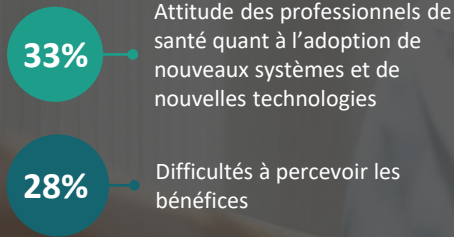
Si les pays précurseurs ont résolu certains problèmes liés à l'utilisation des technologies numériques de santé, des barrières à une **plus large adoption** subsistent

Même les nations les plus adeptes des technologies numériques de santé comme la Chine rencontrent des obstacles au quotidien. Si les PSF reconnaissent les nombreux avantages offerts par les technologies numériques de santé, ils n'arriveront cependant pas à en profiter pleinement tant que des obstructions à l'adoption de ces technologies subsisteront. La mise en place de formations aux systèmes et aux technologies, et la résolution des problèmes de précision de ces mêmes technologies permettront de faire tomber ces barrières.

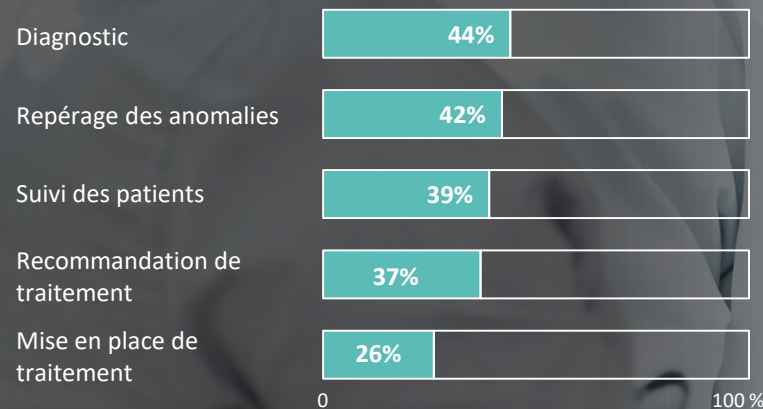
Néanmoins, les **obstacles** à l'adoption des technologies numériques par les praticiens sont encore nombreux. On retrouve, par exemple, **dans le domaine de la Santé** :



Base : total des professionnels de santé



Les professionnels de santé reconnaissent les bénéfices des avancées technologiques dans le domaine de la Santé. Ils s'accordent à dire qu'elles pourraient permettre de progresser dans les soins suivants au cours des cinq prochaines années :



Base : total des professionnels de santé

Conclusion

Méthodologie

Présentation du programme et de ses objectifs

L'étude *Future Health Index* (FHI) est une plate-forme de recherche destinée à déterminer la capacité des nations à répondre aux enjeux de santé mondiaux et à concevoir des systèmes de santé durables et adaptés à leurs objectifs. Dans un contexte de réduction croissante des ressources et des budgets, le FHI se concentre sur le rôle crucial que peuvent jouer les outils numériques et les technologies de santé connectés dans la mise en place de soins abordables, intégrés et durables.

En 2019, le FHI a étudié l'influence des technologies numériques de santé sur deux composantes du quadruple objectif : l'expérience de soins côté patients et côté praticiens¹, et la manière dont cette expérience entraîne les populations vers une ère de transformation permanente.

Le FHI 2019 est une étude menée auprès de populations et de professionnels de santé de 15 pays différents (Afrique du Sud, Allemagne, Arabie Saoudite, Australie, Brésil, Chine², États-Unis, France, Inde, Italie, Pays-Bas, Pologne, Royaume-Uni, Russie et Singapour).

Ce programme a été réalisé en partenariat avec des sociétés d'études de marché internationales et indépendantes. Les données ont été collectées en ligne et hors ligne (selon les pays) auprès de 1 000 patients et de 200 professionnels de santé par pays. Le nombre de professionnels est légèrement plus important pour l'Allemagne et les États-Unis. En ce qui concerne les individus (population globale), l'étude est représentative des principales caractéristiques démographiques : âge, sexe, région, type d'environnement (rural ou urbain), revenus, SEL, niveau d'études, groupe ethnique (lorsque la législation permet de poser la question). Les données ont été obtenues en associant équilibre et pondération. En Arabie Saoudite et au Brésil, l'étude nationale est représentative de la population en ligne. La durée du questionnaire est d'environ 15 minutes pour l'Allemagne, les États-Unis et les Pays-Bas et d'environ 10 minutes pour les autres nations.

¹ Pour les besoins de cette étude, la notion de professionnels de santé regroupe les personnes travaillant dans le domaine des soins de santé, en tant que docteur, chirurgien, infirmier ou infirmière en pratique avancée, infirmier ou infirmière diplômé(e) d'état, infirmier ou infirmière titulaire d'une autorisation d'exercer, ou en tant qu'infirmier ou infirmière dans plusieurs domaines de spécialisation.

² Les données pour la Chine ont été recueillies différemment. Certaines sources d'informations incluent Taïwan et/ou Hong Kong et d'autres les traitent séparément. Les données tierces utilisées dans le cadre de ce programme n'ont fait l'objet d'aucune modification de notre part. Elles sont donc représentatives de l'approche adoptée par chaque source. Les données de l'étude se concentrent sur la Chine continentale.

Méthodologie

Données de l'étude 2019

Avec un degré de confiance de 95 %, le total de la population globale des 15 pays présente une marge d'erreur de +/- 0,8 points de pourcentage et le total pour les professionnels de santé des 15 pays présente une marge d'erreur estimée³ à +/- 1,7 point de pourcentage.

Ci-après figure la taille de l'échantillon, la marge d'erreur avec un degré de confiance de 95 % et la méthodologie de l'entretien utilisée dans chaque pays.

	Individus (Population globale)			Professionnels de santé		
	Taille de l'échantillon non pondérée (N=)	Marge d'erreur (degré de confiance de 95 %)	Méthodologie de l'entretien	Taille de l'échantillon non pondérée (N=)	Marge d'erreur estimative	Méthodologie de l'entretien
Total des 15 pays	15 114	+/- 0,8 %	En ligne et hors ligne	3 194	+/- -1,7 %	En ligne
France	1 004	+/- 3,1 %	En ligne	205	+/- 6,9 %	En ligne

Pondération de la population globale du pays

En ce qui concerne l'échantillon de population globale, tous les pays ont été pondérés de manière à être représentatifs de la population nationale, selon les statistiques de recensement (si disponibles) des principales caractéristiques démographiques. La pondération a été appliquée afin de garantir la représentation des personnes âgées de plus de 18 ans dans chaque pays. En France, cela inclut l'âge, le sexe, l'environnement, la région, la SEL et le niveau d'études.

Pondération du total des pays (professionnels de santé et individus)

La moyenne des 15 pays a été calculée en pondérant la taille de l'échantillon de chaque pays chaque pays ait le même poids dans la moyenne finale. La même méthode a été appliquée pour tous les totaux régionaux.

* La marge d'erreur estimative est la marge d'erreur qui serait associée à un échantillon de cette taille pour la population complète de professionnels de santé de chaque pays. Cependant, il s'agit d'une valeur estimée, car aucune donnée concrète n'est disponible sur le nombre de professionnels de santé et de spécialistes exerçant dans chaque pays.

Méthodologie

- Données tierces

Rapports

	Source	Lien
Appareils portatifs : France	Statista	https://www.statista.com/outlook/319/136/wearables/france
Appareils portatifs : Chine	Statista	https://www.statista.com/outlook/319/117/wearables/china
Appareils portatifs : Inde	Statista	https://www.statista.com/outlook/319/119/wearables/india
Appareils portatifs : Arabie Saoudite	Statista	https://www.statista.com/outlook/319/110/wearables/saudi-arabia
Répartition des investissements et financements dans le secteur de l'intelligence artificielle (IA) par pays de 2013 au T1 2018	Statista (2018)	https://www.statista.com/statistics/941446/ai-investment-and-funding-share-by-country/
Densité de praticiens (pour 1 000 patients)	Organisation mondiale de la Santé (2014-2016)	http://apps.who.int/gho/data/view.main.GDO1801v

Profils de nations

	Source	Lien
PIB par habitant	Banque mondiale (2017)	https://data.worldbank.org/indicator/ny.gdp.pcap.cd
Dépenses de santé par habitant	Banque mondiale (2015)	https://data.worldbank.org/indicator/SH.XPD.CHEX.PC.CD
Dépenses de santé en pourcentage de PIB	Banque mondiale (2015)	https://data.worldbank.org/indicator/SH.XPD.CHEX.GD.ZS
Type de système de santé	Fonds du Commonwealth (ou autres sources selon le pays)	https://international.commonwealthfund.org/countries/
Âge médian	Nations Unies (2015)	https://population.un.org/wpp/DataQuery/
Espérance de vie à la naissance	Organisation mondiale de la Santé (2016)	http://apps.who.int/gho/data/node.main.688?lang=en
Espérance de vie saine à la naissance	Organisation mondiale de la Santé (2016)	http://apps.who.int/gho/data/node.main.HALE?lang=en
Taux de mortalité infantile (pour 1 000 naissances)	Banque mondiale (2017)	https://data.worldbank.org/indicator/sp.dyn.imrt.in?view=chart
Principale cause de décès	Institute for Health Metrics and Evaluation (2017)	http://www.healthdata.org/results/country-profiles

Glossaire

• **Accès [aux soins]** : Possibilité d'accéder à des soins médicaux lorsque cela est nécessaire.

• **Intelligence Artificielle (IA)** : Capacité d'un appareil ou d'une technologie à copier les comportements humains pour accompagner l'exécution de certaines tâches.

• **Disponibilité [des soins]** : Disponibilité du professionnel de santé qu'un patient doit voir pour ses soins.

• **Confidentialité des données** : Garantie de collecte et de stockage d'informations personnelles ou privées d'individus ou d'entreprises par les personnes autorisées.

• **Sécurité des données** : Protection des données contre les accès non autorisés.

• **Outil numérique de communication** : Technologie permettant à un patient de communiquer avec un praticien (ex. : portail web, consultation à distance, etc.)

• **Dossier Médical Électronique** : Dossier permettant de stocker une variété de données médicales, comme l'historique de santé, les résultats d'examen, les indicateurs de santé, etc. Il peut être utilisé dans un établissement de santé unique ou partagé par plusieurs établissements, par le patient uniquement ou par un ou plusieurs professionnels de santé impliqués dans le parcours de soins du patient.

• **Technologie numérique de santé** : Technologie qui permet de partager les informations sur l'intégralité du parcours de soins (médecins, infirmiers et infirmières, patients, hôpital, spécialistes, assureurs et administration publique). Cette technologie peut revêtir différentes formes, entre autres : appareils de surveillance des indicateurs de santé tels que la fréquence cardiaque (ex. : appareils portatifs comme les montres intelligentes et appareils de monitoring à domicile), logiciels de sécurisation des communications entre professionnels de santé et hôpitaux (ex. : DME) ou logiciels de communication entre professionnels et patients (ex. : plates-formes pour patients), appareils de santé capable de se connecter à Internet et de transmettre des données.

• **Future Health Index** : L'étude Future Health Index (FHI) est une plateforme de recherche destinée à déterminer la capacité des nations à répondre aux enjeux de santé mondiaux et à concevoir des systèmes de santé nationaux durables et adaptés à leurs objectifs. Dans un contexte de réduction croissante des ressources et des budgets, le FHI se concentre sur le rôle crucial que peuvent jouer les outils numériques et les technologies de soins connectés dans la mise en place de soins abordables, intégrés et durables. Depuis sa création en 2016, le programme FHI exploite des études fiables pour en tirer des informations utiles permettant d'instaurer des échanges entre les différents acteurs du secteur de la Santé et de faire évoluer le secteur.

• **Soins de santé** : Tous les domaines d'un système de santé avec lesquels une personne peut interagir : visite d'un médecin généraliste, services d'urgences et spécialistes, etc.

• **Professionnel de santé** : Tous les individus appartenant au corps médical : médecins, infirmiers, chirurgiens, radiologues, etc.

• **Interopérabilité** : Capacité des systèmes d'information de santé à travailler ensemble au sein d'un ou entre des organismes, en dépit de la marque, du système d'exploitation, du matériel, etc.

• **Télésanté** : Utilisation des technologies de données électroniques, de santé connectée et de télécommunications destinée à l'échange longue distance d'informations entre praticiens, patients, professionnels de santé, établissements de santé publique et institutions administratives des services de santé.

• **Soins de qualité** : Système de santé qui vise à améliorer l'accès aux soins et à améliorer les résultats chez les patients pour un moindre coût. Il s'agit d'une approche centrée sur le patient qui couvre l'intégralité du parcours de soins. En résumé, cela consiste à prodiguer les soins appropriés au bon endroit, au bon moment et pour un coût approprié. Philips se concentre sur l'amélioration de l'expérience des patients et des professionnels de santé en accord avec le quadruple objectif :

- Amélioration de l'expérience des patients
- Amélioration des résultats médicaux
- Amélioration de l'expérience des professionnels de santé
- Réduction des dépenses de santé

